

MC SOLAAR – « LES MIRABELLES »

J'suis un village comme quelques autres en France
 Ma naissance se situe vers la Renaissance
 Moins d'une centaine quel que soit le recensement
 Bien avant les pansements, j'n'avais que des paysans.
 J'en ai vu lutiner¹, flâner² ou glaner³
 Des pelletées de mirabelles vers la fin de l'été.
 Je crois que l'unique chose qui a changé ma vie
 Fut l'arrivée des taxis.
 Et ils sont pleins, selon mes recoupements
 Il y a des Gueules cassées⁴
 Pour les blessés : prothèses et pansements
 Face à face ils se font front dans les tranchées⁵

Avant tout ce manège, j'étais un village enchanté.

*On ne me croit pas, ça semble irréel
 Avant tout ce manège, j'étais un village enchanté*

*Les seuls témoins sont les mirabelles
 Avant tout ce manège*

Ils se sont préparés pour la bataille
 Dans l'artère principale, c'est la pagaille⁶
 Ils portent des uniformes bleus, rouges, voyants
 Avec montre à gousset⁷, couvre-chef⁸ flamboyants.
 La Grosse Bertha⁹ fait face au crapouillot¹⁰.
 Le flot de feu est continu, soutenu par les artiflôts¹¹.
 « Comme à Valmy¹² ! » nous répétait l'académie
 « Une bataille, des acclamations et c'est l'accalmie ! »
 Les murs ont des oreilles¹³, c'est la fête au village
 Le Théâtre aux Armées¹⁴ nous fait découvrir le jazz
 Il y a des fanions¹⁵, des litrons¹⁶, du tapage
 Et cette odeur maudite : le vent nous ramène les gaz

Il y a de la joie, des pleurs, des fleurs, la peur,
 Tout à l'heure, on a fusillé un déserteur¹⁷.
 Il avait ce poème dans sa vareuse¹⁸
 Adieu, Meuse endormeuse.¹⁹

*On ne me croit pas ça semble irréel
 Avant tout ce manège, j'étais un village enchanté*

*Les seuls témoins sont les mirabelles
 Avant tout ce manège
 Les seuls témoins sont les mirabelles*

Maintenant que la guerre est passée
 Il n'y a plus de soldats terrés dans les tranchées
 Les taxis de la Marne²⁰ s'en sont retournés.
 Qui aurait pu penser que j'les regretterais.
 En l'an 14, ils étaient des milliers
 Démobilisés je ne les ai pas oubliés
 J'repense au boulanger, je sens le pain au millet
 Des blessés, des macchabées²¹, mais là au moins je vivais !
 Ça fait plus d'cent ans que je n'ai plus d'habitants
 Quelques mots sur une plaque et puis des ossements.
 Je le dis franchement : c'est pas latent, j'attends
 Le retour de la vie dans la paix ou le sang.
 Trop court était l'enlèvement...
 Je n'ai plus aucun habitant...
 Les mirabelles sont en déshérence²²
 Je suis un village mort...
 Pour la France.

*Allons enfants.²³
 On ne me croit pas ça semble irréel
 Allons enfants.
 Les seuls témoins sont les mirabelles
 Allons enfants.
 Les seuls témoins...
 Allons enfants.
 Sont les mirabelles.
 Allons enfants.
 Allons enfants.
 Allons enfants.*

- 1 Taquiner une femme en prenant des libertés avec elle.
- 2 Se promener tranquillement.
- 3 Ramasser dans les champs après la moisson.
- 4 Désigne les survivants de la Première Guerre mondiale ayant subi une ou plusieurs blessures au combat et affectés par des séquelles physiques graves, notamment au niveau du visage.
- 5 Fossé long et étroit creusé près des lignes ennemies.
- 6 Grand désordre.
- 7 Petite poche du gilet ou de l'intérieur de la ceinture du pantalon destinée à loger une montre.
- 8 Ce qui couvre la tête.
- 9 Est une très grosse pièce d'artillerie de siège utilisée par l'armée allemande lors de la Première Guerre mondiale.
- 10 Un mortier de tranchée français et par extension ses munitions, les torpilles d'artillerie. Ce terme signifie littéralement « petit crapaud », crapaud désignant l'affût d'un mortier.
- 11 Artilleur.
- 12 Valmy est une commune française, située dans le département de la Marne et la région Champagne-Ardenne.
- 13 Signifie qu'une conversation risque d'être entendue et de causer des ennuis à ses auteurs.
- 14 Troupe itinérante créée en août 1916 pour divertir les soldats au front.
- 15 Petit drapeau.
- 16 Litre de vin.
- 17 Soldat qui déserte ou qui a déserté.
- 18 Veste de certains uniformes.
- 19 Poème de Charles Péguy.
- 20 Véhicules réquisitionnés en 1914 pour transporter les hommes sur le champ de bataille.
- 21 Cadavre.
- 22 Absence d'héritiers pour recueillir une succession qui est en conséquence dévolue à l'État.
- 23 Extrait de l'hymne national de la République française.